

Théâtre Musical Jeune Public

à partir de 10 ans

Compagnie Ah présente

Monstre toi-même

ou John ou Joseph ou Homme ou Éléphant ou ...

un spectacle pour

2 interprètes

10 personnages

1 000 monstres

100 000 paires d'yeux voyeurs

*d'après la vie de Joseph Merrick,
dit l'Homme-Éléphant*

*Un Monstre
aux limites de l'Humain*

*« Le monstrueux est du merveilleux à rebours,
mais c'est du merveilleux malgré tout. »*

Georges Canguilhem 1962



Argument

Deux êtres, que rien ne prédestine à cette expérience,
vont être plongés dans une aventure surnaturelle :
ils vont être subitement traversés
par la vie de Joseph Merrick.

Une exploration qui a tout du parcours initiatique.

Qui était l'Homme-Éléphant ?
Quels sont les monstres qui ont croisé sa route ?

Et nous, qui croisons-nous ?

Monstre toi-même !

texte et mise en scène
Antoine Herbez

composition musicale originale
Elisabeth Angot

interprétation
Marie Salvat et Francisco Gil

Scénographie et Costumes
Charlotte Villermet

Lumières
Fouad Souaker

Marionnette
Madeleine Lhopitallier

Visuel
Béa Champigneulle

durée 1h10

Une production Compagnie Ah

Soutiens

La Cité Fertile Pantin / Centre culturel Jean
Vilar Marly-le-Roi / Théâtre du Chaos Paris /
Spedidam / *demandes en cours*

Note d'intention de mise en scène

Limite Monstre, limite Humain

Nous sommes tous des monstres. Nous sommes tous entourés de monstres.

Et alors ? Une fois ceci constaté, qu'est-ce qu'on en fait ?

John ou Joseph Merrick, celui qui n'avait même pas de prénom, est notre Monstre-Fée-Héros qui sert de guide à notre exploration théâtrale et musicale.

Être libre d'être soi devrait être un pléonasme.

Je pense à mon amie, la comédienne et « mannequin XXL » Anne Zamberlan, qui menait le combat de la différence pour les autres mais qui peinait à le faire pour elle-même, ce qui lui a été fatal.

Je pense à tous les différents de couleur, de forme, d'apparence, de sexe, de sexualité, de pensée, de croyance, d'âge, de condition sociale. Je pense à tou.te.s celle.eux qui ne peuvent pas vivre tout simplement.

Le regard de l'autre

Par ce spectacle, je souhaite tenter une expérience: éprouver par tous moyens le quotidien du regardé, ressentir chaque instant ce que lui fait subir le regardant.

Pour ce faire, les corps chercheront d'autres appuis, les codes de jeu se multiplieront, des langages s'inventeront.

Je souhaite plonger dans un monde de démesure et de déséquilibre où le regard de l'autre est omniprésent.

Et dans ce déséquilibre, je souhaite que la Musique - langage universel - prenne le plus souvent le pas sur le Théâtre.

L'œil le plus affuté est bien souvent une oreille.

Elisabeth Angot

Note d'intention musicale

Avec pour instrumentarium un violon, une voix d'homme et une voix de femme, la musique ne peut être dans cette pièce qu'une mise à nue.

Elle se doit d'être une essence de l'intime.
L'intime de Merrick bien sûr, et à travers lui, celui de chaque être humain dans ce qu'il a d'inaltérable, d'inaliénable.

Le médium de la musique serait le langage qui laisse "pré-sentir" cette Humanité inextinguible qui n'a de cesse de nous relier malgré les divisions que nous créons.

J'imagine cette musique intérieure de Merrick comme un filigrane qui parcourt la pièce, dans sa dimension abstraite, et en parallèle des moments de dialogues et d'actions mis en musique, en clin d'œil à l'opéra bouffe, au cirque, à la pantomime, au burlesque.

Scénographie et costumes

Jeu de miroirs

La scénographie part d'un plateau vide, ou les deux comédiens et le public attendent, à l'extérieur de cette scène, le monstre, les monstres à venir comme dans une foire. Progressivement, tout en rentrant dans le code du théâtre et de ses artifices, perruques, costumes et accessoires, ils vont plonger le public dans « un jeu de miroirs », où les transformations physiques et spatiales vont soutenir le parcours initiatique de ces deux êtres et questionner la monstruosité de chacun.



interview croisées

Pourquoi Elephant Man ?

Marie Salvat : *Parce qu'il a de grandes oreilles pour écouter le bruit du monde.*

Francisco Gil : *Éléphant Man est une légende ; Joseph Merrick a vraiment existé ! Sa tragique histoire nous renvoie à nos doutes, nos peurs, nos questionnements vis à vis de notre place dans le monde. Cette allégorie nous interroge et nous met face à notre propre monstruosité. C'est le point de départ de notre réflexion sur la différence.*

Antoine Herbez : *Avec lui, se posent à l'évidence les notions de beauté et de laideur, de normalité et d'anormalité. Beaucoup d'entre nous avons été marqués par le film de David Lynch. J'ai vu il y a longtemps la pièce de théâtre à Londres, elle m'a impressionnée : l'acteur qui interprétait Merrick démarrait le spectacle complètement nu face à nous. A mesure qu'il était décrit par Treves, il se transformait, petit à petit, sans maquillage et effets spéciaux, et la métamorphose était saisissante. Cela racontait exactement mon propos : la subjectivité de la monstruosité.*

Que raconte le spectacle ?

AH : *Globalement, nous suivons les moments clef de la vie de Merrick de son enfance à sa mort : ses rencontres avec le montreur de foire Tom Norman, le médecin Frederick Treves, la comédienne Maggy Kendal, ses confrontations au monde, sa vie extraordinaire... Mais avant tout - et c'est notre point de départ - il s'agit de deux individus un peu particulier qui débarquent sur scène...*

MS : *... et qui s'immiscent dans le monde de Merrick.*

FG : *L'exhibition du monstre va commencer ! Le public se presse pour y assister... Deux spectateurs au milieu de la foule se montrent terrifiés et excités. Ils finissent par franchir la frontière entre la réalité et la fiction pour traverser l'histoire de L'Homme-Éléphant. Ils vont devenir tout à tour différents personnages et vont rejouer des scènes tragiques, drôles et monstrueuses. Ce voyage va les amener à s'interroger sur leurs rapports à la différence.*

Quel est le style du spectacle ?

MS : *C'est une performance musicale et théâtrale.*

FG : *Une sorte d'allégorie musicale. Une tragi-comédie musicale.*

AH : *Oui, nous avons souhaité des allers-et-retours fréquents entre plusieurs styles de jeu, plusieurs codes et formes d'expression afin d'embarquer le public dans un tourbillon constant. Nous sommes confrontés au quotidien à la problématique de la norme et du regard de l'autre. Il doit en être ainsi dans ce spectacle. Ainsi alternent code de jeu Grand-Guignolesque, réalisme, mélodrame et légèreté. Sans parler de la musique et du chant bien entendu.*



Pourquoi de la musique et du chant ?

MS : Pourquoi la musique, vraiment ? La musique est une approche du monde sensible bien particulière.

FG : Elle est un langage universel.

AH : Elle touche à l'intime.

FG : Le chant est le chemin d'une communication au-delà des mots. La voix chantée est la possibilité de dépassement de sa condition, une sorte de transcendance.

AH : La musique qui est en ligne directe avec nos sens, elle résonne longtemps en nous. Pour notre spectacle que nous souhaitons comme une expérience intime de chacun, elle était indispensable.

MS : Et puis, elle est le premier son que l'on entend dans le ventre de sa mère, notre dernier souvenir d'être vivant.



Qu'est-ce qu'un monstre ?

FG : Le monstre est celui qui ne nous ressemble pas, que l'on considère différent de nous. Il a un physique que l'on ne reconnaît pas, on ne sait pas s'il pense comme nous. Comme on ne le connaît pas, on se dit qu'il est dangereux, qu'il peut nous faire du mal ou nous faire disparaître. Le monstre alimente nos peurs mais il nous fascine.

AH : Pour moi, le monstre n'est pas le laid. Il est en effet le « différent », mais au sens large. Ces différences peuvent être infimes, excessives, momentanées, assumées ou pas, ou tout simplement un choix de liberté. Un monstre, c'est eux, c'est nous.

MS : Tout est dans le mot, le monstre un autre que l'on montre à l'assemblée des humains et qui est en décalage avec les normes du temps présent.

Qui sont-ils dans ce spectacle ?

AH : Globalement tous, sauf peut-être Merrick...

FG : Certains sont monstrueux de par leur physique, d'autres de par leur comportement. Personne n'est épargné ! Mais quelle est la vraie monstruosité ? Là est la question du spectacle !

MS : Ici, les monstres sont également dans le regard. C'est un jeu de perception et l'on s'amuse à changer de point de vue en permanence.

À quel public s'adresse le spectacle ?

FG : C'est un spectacle pour tous.

MS : Oui, il s'adresse à tout être vivant qui aime interroger ses représentations et sourire de ses paradoxes.

AH : Je ne veux pas me poser ce genre de question, surtout en amont de la création. Il s'adressera à tous ceux et celles qui auront envie de faire ce voyage, ce parcours que je souhaite initiatique. On est tous concernés.

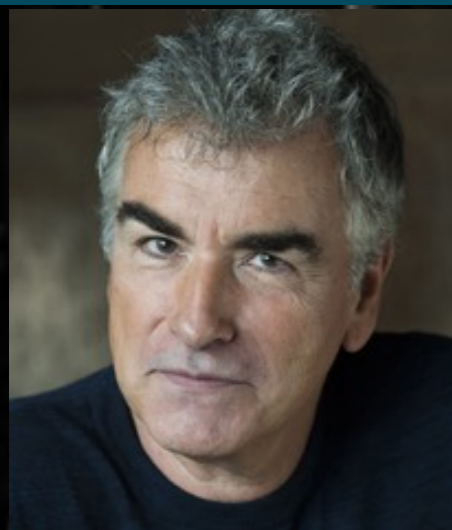
Un spectacle comme celui-là a-t-il une utilité ?

MS : Utile n'est pas un joli mot je trouve. Ce spectacle a du sens et ses portes sont grandes ouvertes !

FG : Il se propose comme un miroir, où tout le monde peut se reconnaître et se projeter.

AH : En tant qu'artistes, nous peignons le monde comme nous le voyons. En tentant d'être les plus sincères dans le traitement. Ainsi, s'il faut vraiment parler d'utilité, les premiers bénéficiaires seront nous-même. En espérant qu'un maximum de voyageurs nous suivent...

Les interprètes



mise en scène

Antoine Herbez

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il est d'abord acteur au théâtre : Molière, Shakespeare, Hugo, Goldoni, Schiller, Lorca, Albee, 37 ans qu'il a écrit, et nombre de textes contemporains. Il a également beaucoup tourné, surtout pour la télévision.

Parallèlement à ses études, il dirige 2 troupes, l'une avec laquelle il monte des textes classiques et l'autre avec qui il crée des spectacles en écriture collective.

En 2000, il crée La Compagnie Ah, il alterne ainsi mises en scène et interprétations.

Avec Un songe d'une nuit d'été, Shakespeare/Purcell, il affirme son goût pour les arts croisés : la musique, le chant, la danse, la corporalité en général, tout lui devient nécessaire sur un plateau.

Mise en Scènes

La Nuit des rois (Shakespeare) - La Colline aux esprits (écriture collective) - Très créateur (écriture collective) - Evasi(d)on Valentin (Karl Valentin) - Les Pas perdus (Denise Bonal) - 12 hommes en colère (Reginald Rose) - Baroufe à Chioggia (Goldoni) - Quand le monde était vert ou la fable du Chef indien (Sam Sheppard) - Les Fourberies de Scapin (Molière) - La Flûte enchantée (Mozart) - Zoumourroud, l'esclave qui devient roi (Hamila Hamdane, Antoine Herbez) - Le Sac du désert (écriture collective) - Un songe d'une nuit d'été (Shakespeare / Purcell) - Arromanches (Daniel Besnehard) - Désirada (Maryse Condé) - Mamie Luger (Benoît Philippon) - Antar, prédestiné au néant, destiné au monde (Halima Hamdane).



composition musicale

Elisabeth Angot

Fille de la violoncelliste Emilia Baranowska et du sculpteur Philippe Angot, elle commence le piano à 9 ans. A 19 ans, elle se dirige vers la composition : étude de l'écriture (classe d'Isabelle Duha), de l'orchestration (classe de Guillaume Connesson), de l'analyse (classe de Jean-François Boukobza), de la composition instrumentale avec Thierry Blondeau et la composition électroacoustique avec Christine Groult. En 2012, elle poursuit sa formation de compositeur en Allemagne et obtient en 2018 un Master de composition à l'Université des Arts de Berlin (UdK). Au cours de son cursus, elle étudie auprès de Daniel Ott, Elena Mendoza et de Mauro Lanza, dont l'influence est perceptible dans sa musique. Ses œuvres ont notamment été interprétées par l'Ensemble MusikFabrik, l'Ensemble mosaik, le Jugendkammerorchester Berlin, Modern Art Ensemble, etc... Elles sont diffusées sur Deutschlandfunk Kultur et France Musique.

Consciente de l'importance, en tant que jeune compositeur, de la dimension de recherche inhérente à la musique -dite- savante, elle fonde en 2014, avec la sociologue Célia Poulet, le festival Les Rencontres Musicales et Scientifiques qui réunit musiciens et chercheurs de renom autour de concerts et de tables-rondes. En 2019, Elisabeth fonde l'Ensemble 44 dont l'objet est de travailler de manière rapprochée avec des compositeurs sous forme de résidences, tout en conservant dans sa programmation un lien permanent entre la création contemporaine et la musique du répertoire. En 2022, elle est compositrice lauréate de la Fondation Banque Populaire. Ses œuvres sont éditées chez Verlag Neue Musik à Berlin.

jeu / chant

Francisco Gil



Francisco Gil obtient trois premiers prix au Conservatoire d'art dramatique de Mulhouse. Il débute en 1994 avec *La Petite Catherine de Heilbronn* de Heinrich Von Kleist au Théâtre du Peuple à Bussang par Philippe Berling. Il revient à Bussang avec *Peer Gynt* de Henrik Ibsen. Il joue ensuite dans *Au rêve de gosse* de Serge Valletti ; créé à la Chartreuse la pièce fait une tournée nationale.

En 1997, il croise Guy Ramet, fondateur du Centre d'Études Masque et Mouvement à Bruxelles, avec qui il collabore jusqu'en 2010.

En 2011, il rencontre la metteuse en scène Chiara Villa : leur intégrale de *Mistero Buffo* tourne en Alsace, notamment à la Comédie de l'Est, CDN de Colmar.

Amoureux du chant, il décide de s'y consacrer en 2006 avec Anne Wenger, professeur, et Yolande Uytter, chef de chœur à l'Opéra de Strasbourg. En 2008, il entre au conservatoire de Colmar. En 2013, il intègre l'Académie Internationale de Comédie Musicale pour une saison entière. En 2014, il approfondit son chemin vocal et lyrique avec Karen Nimereala Acampora.

En 2015, il interprète Jupiter dans *Orphée aux Enfers* de Jacques Offenbach (la Fabrique-Opéra à Caen), puis le rôle de Popoff dans *La Veuve joyeuse* de Franz Lehár au festival Angevin d'Opéra-bouffe. Il joue dans *Casanova l'indécent*, spectacle opéra-rock de Gilles Ramade à Toulouse. À Paris, il interprète Puck dans *Un songe d'une nuit d'été*, d'après Shakespeare et Purcell.

jeu / chant / violon

Marie Salvat



Marie Salvat est une passionnée de musique.

Du violon, qui l'a emmenée de Perpignan au CNSM de Paris, en passant par le Royal College de Londres et la Musikuniversität de Vienne, et du chant, qu'elle pratique depuis toujours.

Dès 2008, elle crée son quatuor à cordes Agora qui tournera pendant 5 ans à l'international. En 2012, elle joue dans *Après la pluie* (Compagnie En chemin) petite forme opératique pour jeune public. En 2013, elle obtient un poste de co-soliste à l'Orchestre Dijon-Bourgogne.

En 2016, son premier album en tant que chanteuse des Kaila Sisters a été soutenu par la SCCP et elle reçoit l'aide de l'ADAMI pour son 2ème album, *Cent Soleils*, sous le pseudo Gelsomina (sélection Matinale du Monde).

En 2017 elle entame 3 ans de tournée avec le spectacle *Traviata, vous méritez un avenir meilleur*, de Benjamin Lazar, créé au théâtre des Bouffes du Nord et en 2019, elle joue dans *Tarquin* au Nouveau Théâtre de Montreuil (cie La Vie Brève).

Elle crée sa compagnie *Ces Gens là!* : À la Scène Nationale de Marne la Vallée, *Chroniques Hawaïennes*, un spectacle musical jeune public (tournée JMFrance 20/22), et *Opération M.A.U.R.I.C.E*

En 2021, son trio avec piano A.Storni est en résidence au théâtre de l'Aquarium.

Elephant man

imaginarium



Films - *Elephant Man* David Lynch
Freaks Tod Browning

Documentaires - *La disgrâce* Didier Cros



Théâtres - *Arlequin et Pantalon* (Commedia dell'arte)
La Tempête et *Hamlet* Shakespeare
L'Homme qui a tué la mort (Grand-Guignol)



Écrits - *La Monstruosité et le monstrueux* Georges Canguilhem
Le Bouc émissaire René Girard
La Beauté chez les classiques Saint-Augustin
Les Métamorphoses Ovide



Biographies - *Autobiographie* Joseph Carrey Merrick
Elephant Man Frederick Treves
The Elephant Man Michael Howell, Peter Ford

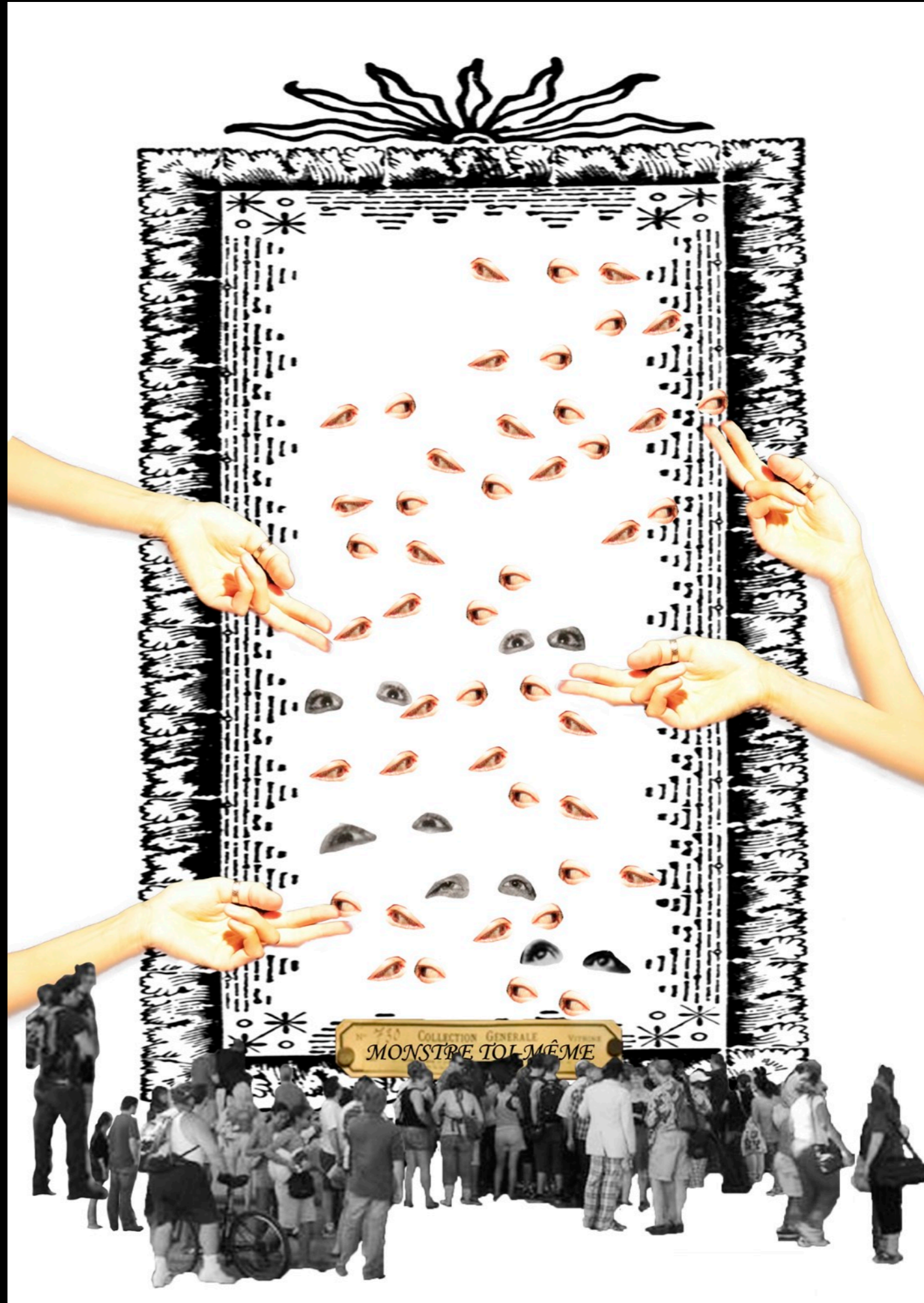


Peintures - *Grylle et L'Homme-arbre* Jérôme Bosch

Musées - *Le Musée des moulages* Hôpital St-Louis



Bandes-dessinées - *Moi, ce que j'aime c'est les monstres* Emil Ferris



Compagnie Ah

Antar, prédestiné au néant, destiné au monde Halima Hamdane

Un récit épique de l'ancienne Arabie où s'entremêlent conte, danse, musique et cirque

Un spectacle pluridisciplinaire, tout public, bilingue arabe et français

Au Souk Okaze, grande foire d'échanges commerciaux et culturels, c'était l'effervescence.

Sous la tente somptueuse dressée au centre du souk, un prénom avait fondu l'air : Antar

Entre stupeurs et consternations le jury venait d'élire le meilleur poète d'Arabie pour cette édition.

Ce qui divisait le public c'était l'identité du chevalier-poète et surtout sa couleur, sa filiation maternelle.

Antar était noir...

Spectacle Conte Musique Danse Cirque

Création 2023

Maroc - France - Côte d'Ivoire

Toujours en tournée



Un songe d'une nuit d'été Shakespeare / Purcell

« On est plus léger que Puck lorsqu'on sort du Théâtre 14 ces jours-ci. On a des ailes et des airs dans la tête. Une heure trente durant, on a ri, on a été ému, on a admiré... on a été époustouflé par la grâce et la virtuosité de la troupe réunie par Antoine Herbez... » Le Figaro - Armelle Héliot

« Jolie idée que ce spectacle... Concocté par Antoine Herbez, le spectacle conjugue astucieusement jeux, chants et danses... » Télérama TT - Fabienne Pascaud

« Le spectacle, pur moment de poésie, transporte de bout en bout, provoquant une alchimie jubilatoire qui perdure au-delà de la représentation. Déployez vos élytres et volez jusqu'à ce merveilleux Songe d'une nuit d'été plein de charmes et revigorant. » FranceTVinfo-Culturebox

Théâtre Musical pour 10 interprètes

Création 2012

Théâtre 14 Paris 2016/ Avignon Off 2018 et 2019

Tournées jusqu'en 2023





Cie Ah

CONTACT

compagnie-ah@orange.fr
Tél. 06 07 12 54 37

www.compagnie-ah.com